

Ceux qui entendaient Jésus s'étonnaient **(AX 62-41 - USC 1010)**

Texte : AELF- Musique : Damien SIMON
Commentaire : Sr Elisabeth-Marie SCHAAL – Agnès LEDERLE

Le texte

Il y a peu de rapport, en apparence, entre l'antienne du chant et les versets des deux psaumes qui le composent.

Cette antienne nous invite à entrer dans l'étonnement des contemporains de Jésus : Celui qu'ils voient comme l'un des leurs, le fils du charpentier, est le fils du Dieu vivant ! S'étonner, c'est s'ouvrir à cette réalité, c'est s'émerveiller... À Dieu notre louange : « Qu'il soit béni, le Père de notre Seigneur » (Refrain latin).

Décalage entre les psaumes 142 et 94. Le premier est un long cri de détresse où le croyant prend conscience de sa fragilité devant les attaques du mal (v. 1 et 2), de sa finitude, au point de craindre pour sa vie : « je suis à bout de souffle » (v. 3). Mais la foi triomphe de l'angoisse, car l'amour du Seigneur est fidèle : « je compte sur toi » (v. 4), « et mon âme désolée, je l'élève vers toi » (v.4).

Le psaume 94 est une fervente jubilation devant la grandeur de Dieu dont la solidité est notre force : « Il est le rocher » (v. 1). Le Dieu créateur mérite notre adoration (v. 3). Il appelle notre confiance et notre obéissance ici et maintenant ! Aujourd'hui (v. 4) Jésus est notre contemporain.

La musique

Ce chant dont le sous-titre dit « chant d'entrée ou chant de la Parole » peut revêtir ces deux fonctions.

Sa forme est celle d'un tropaire. Cela signifie que l'antienne est chantée par un soliste ou par le chœur à l'unisson et est suivie du refrain. Le texte de l'antienne est extrait de la Liturgie des Heures du jour et est, généralement, en lien avec l'évangile du jour.

On gagnera à faire bien apprendre le refrain (dont la mélodie est facile) par l'assemblée, car il reviendra, identique, à plusieurs reprises au courant de l'année.

Pour les versets, deux textes au choix sont proposés. On choisira celui qui correspond le mieux à ce que l'on veut dire de ce dimanche.

Le refrain sera repris après chaque verset du psaume et favorisera ainsi une vraie participation de l'assemblée.

Si le chant est pris pendant une procession d'entrée un peu longue, avec encensement par exemple, on pourra chanter tous les versets du psaume en intercalant chaque fois le refrain et, après le dernier, reprendre l'antienne et conclure par le refrain.

Comme chant de la Parole (pendant la procession du livre ou après l'homélie), on veillera à faire un choix de versets plus sélectif pour ne pas trop faire durer le chant.

Points d'attention musicaux :

Ce chant a toutes les qualités pour être accessible au plus grand nombre.

- La strophe, écrite à l'unisson, est destinée au soliste ou au chœur à l'unisson, mais non à l'assemblée.
- Le refrain est facile, l'assemblée se l'appropriera rapidement à condition qu'il soit pris à l'unisson avant que l'on n'y superpose la polyphonie. L'écriture à trois voix mixtes facilitera la tâche aux petites chorales.
- Les versets du psaume peuvent être chantés par un soliste accompagné à l'orgue ou par un trio en polyphonie. Faire chanter les versets par tout le chœur, comme c'est le cas dans l'enregistrement ci-joint, n'est possible qu'à condition d'obtenir une parfaite unité de prononciation. Le texte doit être très facilement compréhensible à l'audition.